

SOLDATS

NOS ARMES SONT ENTRE NOS MAINS ET DES LORS ELLES NOUS APPARTIENNENT

Cet appel est rédigé par quelques uns des milliards de soldats qui peuplent ce monde, et il est dirigé contre des chefs, petits et grands, dictatoriaux ou démocrates, militaires ou civils, syndicaux, bureaucrates, partidaires réels et imaginaires. Il est rédigé depuis la France, pendant le mouvement qui se développe depuis maintenant plusieurs mois contre le gouvernement et ses institutions, et dans le but de son intensification, de son élargissement et de son dépassement révolutionnaire. Il est rédigé pendant la guerre en Ukraine, qui oppose certes un état à un autre, mais qui oppose surtout matériellement d'autres soldats, qui se tuent à tour de bras au profit du système qui les envoie se faire tuer à tour de bras. Il est rédigé pendant, où après, ou avant, d'innombrables soulèvements à travers le monde, en Iran, au Kazakhstan, ailleurs, dans l'optique de les voir se répéter, se faire écho, se rejoindre.

l'endroit qu'ils jugeront utile pour la production de leurs richesses, qui permettront de financer leur prochaine guerre. L'histoire nous l'a montré maintes et maintes fois, que ce soit de la part des gouvernements réactionnaires ou progressistes ou des directions révolutionnaires, et ce que nous devons comprendre c'est que ce système monstrueux suit pourtant une logique bien humaine : en nous subordonnant pendant la bataille, nous mettons le pouvoir dans leurs mains une fois qu'elle est remportée.

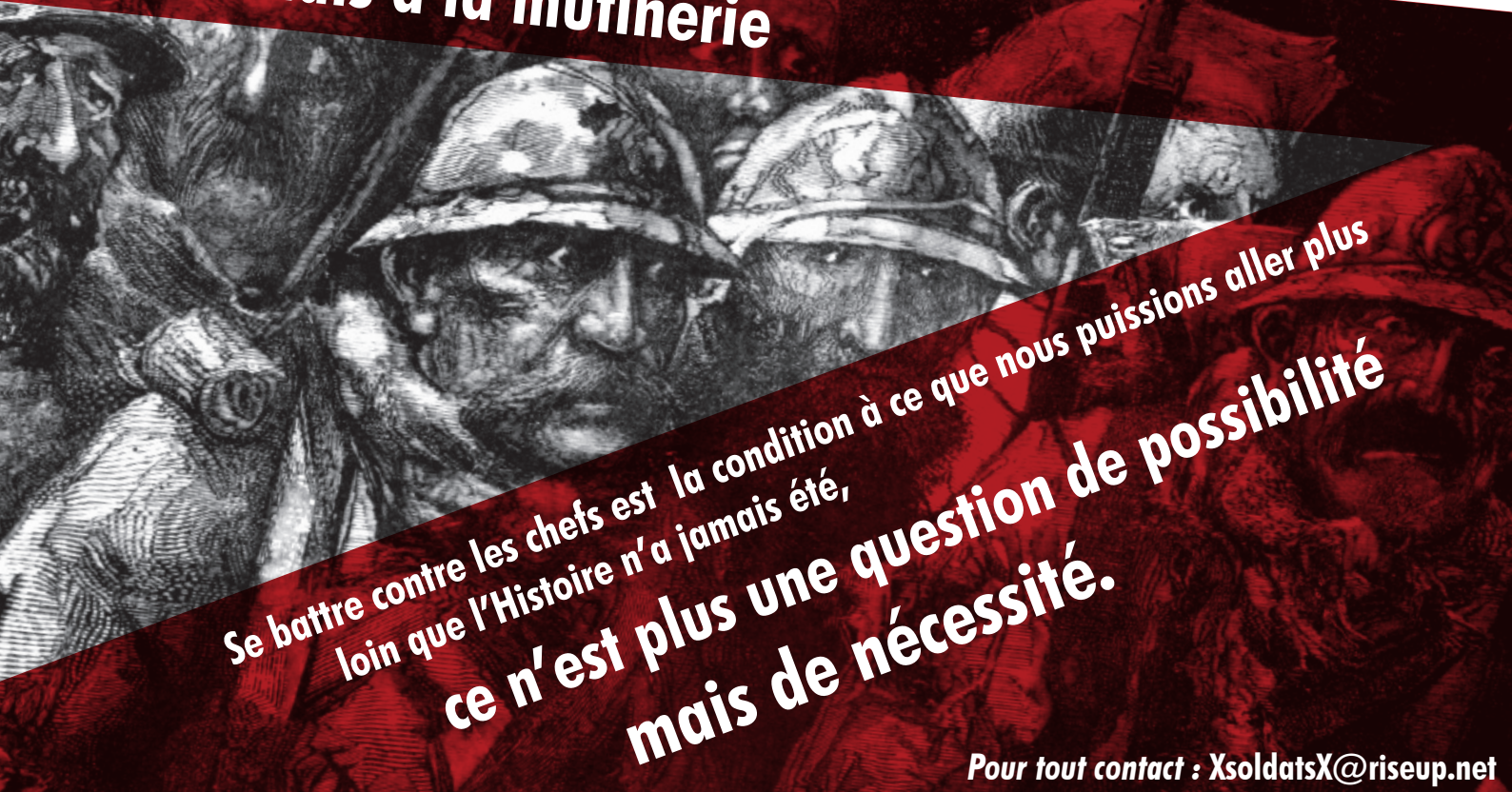
Toute notre vie est celle de soldats. Depuis notre plus tendre enfance, nous est inculquée l'obéissance fondamentale et le respect de la direction. Nous est inculqué que nous devons, avec les armes qui sont entre nos mains, servir les intérêts de ceux qui nous les fournissent. Nous est inculqué qu'il est plus efficace, pour le bien commun, de se soumettre à la main qui nourrit. Et ainsi, en faisant de nécessité vertu, nous nous soumettons au travail, nous nous soumettons à la guerre, et même lorsque nous nous mettons en branle contre l'état de fait social, nous nous soumettons aux directives des autorités du mouvement. Nous sommes la chair à canon sans laquelle les affrontements n'existent plus, et tout les jours certains meurent à ce titre, envoyés comme des pions sur un échiquier s'écraser contre les murailles adverses dans l'espoir qu'elle cèdent, et c'est au nom de cet espoir que nous devrions continuer à suivre les directives, continuer à nous sacrifier.

Si nous ne faisons rien, le monde continuera de tourner ainsi indéfiniment, ou jusqu'à la disparition de l'humanité sur la planète. Voilà l'urgence, la vraie nécessité, briser la boucle du pouvoir, la répétition ininterrompue du cercle de la domination. Si nous n'y parvenons pas, nous aurons toujours ce même sentiment de trahison à la bouche, ce même goût amer d'avoir été utilisé pour des intérêts qui nous sont étrangers, cette même lucidité du tragique qui survient toujours trop tard, quand la bataille est gagnée par les directions et que nous avons perdu nos espoirs, nos corps et parfois la vie de ceux qui nous sont chers. C'est l'histoire de la révolution russe, c'est l'histoire des autres révolutions, c'est l'histoire des états, c'est l'histoire de Sainte Soline, c'est l'histoire de l'humanité, c'est l'histoire des crises et du travail.

Ces chefs sont les mêmes qui, une fois leur victoire obtenue, auront tout loisir de nous fusiller, de nous mettre au service de leur nouvel ordre, de nous remployer à

Ceci n'est pas un appel à la désertion mais à la mutinerie. Si la première est une question de survie dans bien des cas, pour échapper à l'injonction à se battre pour nos chefs, mourir ou disparaître, elle n'en est pas moins une position de faiblesse que nous devons trouver les moyens de quitter, ce qui ne se fera pas sans intervention. Se battre pour nos chefs ou mourir signifie en réalité mourir pour nos chefs ou mourir. Il existe un autre chemin, celui du combat pour l'autonomie, de se battre contre nos chefs, pour ce qu'ils sont. Terminés les prétextes, terminés les compromis dans les discours et les pratiques, terminés les alliances objectives. Vous nous dirigez et nous allons vous combattre, et c'est avec et par vous que tombera ce monde de pouvoir et d'autorité.

Ceci n'est pas un appel à la désertion mais à la mutinerie



Se battre contre les chefs est la condition à ce que nous puissions aller plus loin que l'Histoire n'a jamais été,
ce n'est plus une question de possibilité
mais de nécessité.

Pour tout contact : XsoldatsX@riseup.net

POUR NOTRE AUTONOMIE POUR LA REVOLUTION



APRES, ON VERRA...